

15 janvier : Hollande assène un coup terrible aux juifs français, à la France et à Israël

écrit par Bermudienne | 5 janvier 2017



Nous devons à Bat Ye'or [aussi](#) un article remarquable publié ce jour dans le Gateston Institute, On appréciera le titre explicite avant le fond : « **La haine compassionnée de l'Europe contre Israël** » :

- La résolution de l'UNESCO sur Jérusalem cherche, avec le soutien de nombreux gouvernements d'Europe et d'autres pays chrétiens, à islamiser l'histoire ancienne du peuple d'Israël.
- Mais qu'implique donc cette résolution pour l'Europe et le christianisme ? Le christianisme ne serait-il pas né d'Israël ? Jésus aurait-il cessé d'être un juif de Judée, comme les apôtres et les évangélistes? A moins que Jésus n'ait prêché l'islam, en arabe et dans les mosquées?
- Les grandes voix catholiques ou protestantes se sont-elles fait entendre contre cette islamisation du christianisme ? Cette passivité, cette indifférence laissent penser que l'Europe va bientôt ressembler au Liban.

- Les pays européens reconnaissent le terrorisme partout dans le monde, sauf en Israël, où ils sont alliés à ces mêmes terroristes qu'ils nomment « combattants de la liberté » ou « militants » contre « l'occupation ».
- Cette alliance a ruiné l'Europe – parce que les ennemis d'Israël sont aussi les ennemis du christianisme et de l'Europe. Comment peut-on s'allier avec ceux qui veulent vous détruire, sans s'éliminer soi-même ?
- La haine obsessionnelle d'Hitler contre Israël a fini par ruiner l'Europe. Cette haine a persisté à travers l'Union européenne contre l'Etat juif. La grande ironie est qu'en essayant de détruire Israël, l'Europe s'est elle-même détruite.

Voici venu l'avènement du califat mondial. Ce qui signifie que la vision musulmane de l'histoire s'est imposée au sein des organisations internationales. La résolution de l'UNESCO sur Jérusalem, ce palais du révisionnisme, en est le meilleur exemple. Cette résolution sur Jérusalem a entrepris, avec l'aide de nombreux gouvernements d'Europe et d'autres pays chrétiens, d'islamiser l'histoire ancienne du peuple d'Israël.

La Déclaration de Venise de la Communauté européenne en 1980 a tenté de forcer Israël à survivre dans un territoire indéfendable et prédisait déjà sa disparition et son remplacement par un peuple dont l'existence ne s'est pas manifestée avant 1969 – et tout cela avec l'aide de l'Union soviétique mais aussi et surtout de la France. L'islamisation de Jérusalem et la délégitimation de l'Etat d'Israël étaient déjà énoncées dans cette Déclaration de Venise que l'Union européenne, à ce jour, continue de considérer comme valide.

La Déclaration de Venise de 1980 était le cadeau fait par l'Union européenne à la Ligue arabe pour rétablir de saines relations économiques avec des pays arabes très courroucés du traité de paix signé entre Israël et l'Egypte en 1979, une paix que l'Europe n'a pas été en mesure de prévenir. Les lieux saints juifs et la survie de l'Etat juif ont ainsi été sacrifiés par la Communauté européenne sur l'autel des pétrodollars.

Depuis, l'Union européenne a certes exprimé des remords quant à l'Holocauste, de l'amour et de la compassion pour Israël, mais elle a continué de soutenir, financer et encourager une population qui s'est donné pour but la destruction d'Israël, comme le proclame une doctrine très familière à cette même Europe. Les pays européens dépensent des milliards pour promouvoir avec zèle une campagne mondiale de haine palestinienne contre l'Etat d'Israël. Ils reconnaissent le terrorisme partout dans le monde, sauf en Israël, où ils sont alliés à ces terroristes qu'ils appellent des « combattants de la liberté » ou des « militants » contre « l'occupation ». La soi-disant « occupation juive » de la Judée et de la Samarie se réfère à la terre qui a été conquise par la guerre contre la Jordanie qui l'occupait en 1949-1967, et où les juifs palestiniens ont été tués et dans le meilleur des cas, dépossédés et expulsés. Cette politique dont la France est le héraut ne vous rappelle-t-elle rien? Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Pétain, Hitler et les fascistes alliés au Mufti de Jérusalem, chef des Frères musulmans de Palestine, ont cherché à exterminer le peuple juif, qu'ils accusaient d'être la cause du mal. Aujourd'hui, cette même politique, cette même alliance, s'est fixé le même objectif avec la même motivation : Israël serait selon eux, la cause des guerres qui ravagent le Moyen-Orient et pour cette raison, doit être rayé de la carte. Les Hommes des années 1940 ont disparu, mais leurs héritiers poursuivent la même politique, toute recouverte de compassion et d'amour, dans le but de conduire Israël au suicide « pour son propre bien ». Bien

sûr !



Au cours

de la Seconde Guerre mondiale, Pétain, Hitler et les fascistes alliés au Mufti de Jérusalem, chef des Frères musulmans en Palestine, ont cherché à exterminer le peuple juif, qu'ils accusaient d'être la cause du mal. Aujourd'hui, cette même politique, cette même alliance, s'est fixé le même objectif avec la même motivation: Israël doit être effacé.

Maintenant, avec la déclaration de l'UNESCO, nous assistons à la suppression de l'histoire du peuple israélien – l' « **Holocauste de la mémoire** », comme dit Giulio Meotti – auquel s'est joint l'UE.

Mais cette déclaration de l'UNESCO n'a-t-elle aucune signification pour l'Europe et le christianisme? Le christianisme n'a-t-il pas émergé d'Israël ? Les peintures, sculptures et vitraux de nos églises ne narrent-ils pas l'histoire du peuple d'Israël ? Et n'est-ce pas la Bible, ce sanctuaire historique du peuple d'Israël depuis plus de deux millénaires, qui est laissé ouvert sur les chaires de ces mêmes églises? Personne ne l'aurait lue ? Ni commentée depuis vingt siècles? Et Jésus, aurait-il cessé d'être un juif de Judée, comme les apôtres et les évangélistes?

A moins que Jésus n'ait prêché l'islam, en arabe et dans les mosquées.

Si l'histoire d'Israël n'est pas liée à celle de la Judée, alors le christianisme et la Bible ne sont que des mensonges. Et tous ces textes anciens qui attestent de l'existence d'Israël depuis les pharaons, l'Assyrie, les Grecs, les Romains... seraient-ils des mensonges aussi ? Et cette Menora qui orne l'Arche que Titus a ramené à Rome, proviendrait-elle d'une mosquée? Il n'y avait pas de mosquées alentour à l'époque – pas même en Arabie.

La résolution de l'UNESCO ne nous force pas seulement à accepter la destruction de

notre identité et de notre culture, ainsi que le remplacement du christianisme – une greffe d'Israël – par la foi musulmane ; elle détruit également un principe sous-jacent de la civilisation occidentale : la raison, qui fait que l'homme s'élève au-dessus des animaux. En défendant le principe historique de sa légitimité, Israël protège également au plan théologique la légitimité du christianisme, également lié à la Bible.

Mais si cette résolution de l'Unesco est mensongère, alors la souveraineté de l'Etat juif sur Jérusalem est légale. Et si elle est légale, pourquoi n'entend-on pas les protestations des défenseurs des droits de l'homme ? Combien le monde compte-t-il de chrétiens ? Deux milliards et demi ? Combien ont protesté ? Un million ? Une centaine de milliers ? Dix mille ? Cinquante ? Et où sont les grandes voix catholiques et protestantes qui ont protesté contre cette islamisation du christianisme ? Cette passivité, cette indifférence, incitent à croire que l'Europe ressemblera bientôt au Liban.

Cette résolution de l'UNESCO à laquelle l'Europe n'a rien objecté – à l'exception de quatre pays, dont l'abstention n'a été en rien une protestation, mais un acte de lâcheté – est la charte même de l'islamisation de l'Europe et du christianisme. Elle détaille une politique qui, à partir de 1973, concorde avec l'immigration de masse et ses conséquences ; c'est à cette date en effet que la Communauté européenne a décidé de s'allier avec l'ennemi d'Israël, l'OLP. C'est cette politique d'alliance avec les ennemis d'Israël qui a conduit à l'abandon des chrétiens libanais quand ils ont été attaqués par ces Palestiniens que l'Europe soutenait. C'est cette politique qui a conduit au déni de l'histoire du djihad, à la dhimmitude et à la tragédie des chrétiens, otages du monde arabe – et il ne pouvait en être autrement dans la mesure où les Palestiniens incarnent les valeurs du djihad et de la dhimmitude contre les juifs, les chrétiens et l'Europe.

L'alliance de l'Europe avec les ennemis d'Israël, dans le but de délégitimer et de détruire Israël, est la poursuite des politiques d'Hitler et Pétain; mais comment pouvez-vous détruire Israël sans détruire le christianisme ? Qu'est-ce que le christianisme sans la Bible, les prophètes, un Jésus juif, et les valeurs universelles dont ils sont porteurs ? Cette alliance a ruiné l'Europe – parce que les ennemis d'Israël sont aussi des ennemis du christianisme et de l'Europe. Comment peut-on s'allier avec ceux qui veulent vous détruire, sans s'éliminer soi-même ?

La haine obsessionnelle d'Hitler pour Israël a fini par ruiner l'Europe. Cette haine a persisté aujourd'hui dans l'Union européenne contre l'Etat juif. La grande ironie est qu'en essayant de détruire Israël, l'Europe s'est détruite elle-même.

Les peuples d'Europe ne retrouveront leur liberté et leur identité qu'en se

dégageant de cette alliance euro-arabe qui les unit dans un schéma génocidaire contre Israël et l'Occident, schéma au sein duquel ils sont tout à la fois protagonistes et victimes. Alors, et alors seulement, ils seront en mesure d'aider ces musulmans qui luttent courageusement pour libérer leurs frères de la haine qui défigure le visage humain – la haine djihadiste – et les persuader d'accepter la diversité humaine. Nous avons négligé ces musulmans. Ils se battent seuls pour eux et pour nous. Il est impératif de les aider.

Bat Ye'or est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la dhimmitude, dont Eurabia: L'axe euro-arabe. Son prochain livre, Comprendre Eurabia, sera publié par Gatestone Institut et RVP Publishers en 2017.

<https://fr.gatestoneinstitute.org/9715/europe-haine-israel>

Il ne faut pas manquer non plus les analyses de Giulio Meotti :

<https://fr.gatestoneinstitute.org/>.

Et pour compléter, il peut être profitable de lire Shmouel Trigano « **Relever la souveraineté davidique** » –

Nous vivons un moment d'une grande intensité de sens, je dirais même un moment « prophétique ».

Après le vote en *standing ovation* du Conseil de sécurité, **vient le tour de la conférence que la France réunit à Paris, le 15 janvier**. Du concert de toutes les nations (ce que représente le Conseil de sécurité) aux 70 Etats réunis à Paris, le message est clair : **d'un côté les nations, de l'autre Israël. C'est un événement à la fois politique et symbolique majeur et je ne sais pas qu'il ait un précédent, une telle réunion globale où l'on décide du sort des Juifs, si ce n'est la Conférence de Wannsee où se décida la solution finale et son rachat : le vote de l'ONU en 1948.** La perversion du langage et le mensonge institué de toutes parts dont nous sommes les témoins à notre époque rappellent d'ailleurs clairement les époques nazies et staliniennes. Et quel chiffre symbolique que ces 70 Etats, dans sa résonance juдаïque, car, au regard de la tradition juive, l'humanité est composée de 70 nations, plus une, hors décompte, Israël...

Quel crime abominable Israël aurait-il commis? Quelle urgence aurait-elle motivé

cette démarche de la part de ceux qui viennent de montrer leur passivité devant le massacre syrien et qui, eux mêmes, enfreignent chaque matin les conventions qu'ils prétendent honorer? Le bouc émissaire de leur impéritie n'est pas loin. L'accusation qu'ils portent contre Israël est mensongère, du début à la fin. La Judée-Samarie n'a jamais été juridiquement un territoire « palestinien ». Ni humainement car il n'a jamais existé dans l'histoire d'entité palestinienne. Les lignes de 1967 n'ont jamais été des frontières (du fait des Arabes eux mêmes). Les traités internationaux infirment toutes les allégations dans ce sens. L'Autorité palestinienne est une entité malfaisante et corrompue, qui n'a existé que par le bon vouloir d'Israël, au sortir d'une guerre dans laquelle il était promis à l'extermination et au terme des catastrophiques accords d'Oslo. Elle n'a jamais caché son projet de détruire l'Etat juif, même si elle devenait un Etat.

Les Palestiniens ne sont en fait au centre de l'intérêt des nations conjurées que parce qu'ils jouent le rôle de substitut imaginé du peuple d'Israël, destinés à occuper sa place en vertu d'une mystique héritée de 20 siècles d'antijudaïsme. C'est le coup paulinien du « nouvel Israël » qui est rejoué ici. C'est le début d'une guerre de religion contre Israël.

Quelque chose de très sombre et d'archaïque sur le plan psychique se joue ici qui donne à voir que les nations assemblées, si elles sont prêtes à tolérer un Israël victimaire, rescapé de la Shoah, sur le cadavre duquel elles pourront exercer leur repentance narcissique, elles refusent qu'un Israël souverain et installé dans son identité historique de 30 siècles de continuité s'y lève. La résurgence du peuple juif éternel, *am olam*, dans son cadre biblique ébranle les identités de l'Orient et de l'Occident. C'est ce qu'à dévoilé clairement le précédent vote honteux de l'UNESCO: Israël ne « doit » pas s'habiller des habits de l'Israël historique: il n'est chez lui nulle part sur la terre, en Eretz Israël, si ce n'est dans le camp de réfugiés que l'Occident est prêt à lui reconnaître, dans la condition du dhimmi. C'est ce qu'avait très clairement annoncé De Gaulle dans son discours de 1967. Je crois avoir expliqué cela dans mon livre *Les Frontières d'Auschwitz*[\[1\]](#).

Ce n'est donc pas seulement l'historicité et la souveraineté que les nations assemblées dénie à Israël. C'est jusqu'à son existence d'Etat souverain sans mention de judéité[\[2\]](#) car imposer un troisième Etat (dans la Palestine mandataire qui comprenait la Jordanie), dans un territoire aussi exigu, un Etat de surcroît ennemi et irrédentiste, maniant la guerre de religion chaque matin, et alors même que l'Etat arabe s'est effondré de toutes parts, ouvrant la voie à une guerre de

religion atroce, c'est condamner l'Etat d'Israël à une adversité permanente que peut-être la magnanimité de l'Occident viendra sauver une minute avant la mort, comme l'avait promis De Gaulle. Compassion perverse!

Dans un tel paysage, c'est la souveraineté davidique qui doit se relever dans le peuple juif, pas la lamentation ni la justification. C'est ce que demande la configuration typiquement biblique dans laquelle nous nous retrouvons.

Pour les Juifs français c'est un terrible coup que l'Etat leur assène. L'identité juive qui était née au lendemain de Vichy, qui s'était relevée au lendemain de l'abandon de l'Algérie, cette identité qui avait retrouvé sa place en France, en assumant les conséquences de l'exclusion à laquelle Vichy l'avait vouée et qui l'avait compensée dans une identification symbolique et idéologique à la résurgence de l'Etat juif, cette identité est bien close.

Vous savez où est son avenir !

<http://jforum.fr/relever-la-souverainete-davidique.html>

Merci Christine d'oser sortir nos compatriotes des clichés, du prêt à penser infâme et du conditionnement qui fait notre malheur.